

Une vision progressiste de la technologie

David Latapie et Jean-Luc Ancey

L'archipel des slidecasts - triancey.com

Juillet 2012

Un militant prosélyte

Présentation de l'association Technoprog, qui veut « amener au progrès sociétal avec l'aide de la technologie ».

Le transhumanisme tel que défini après un examen approfondi d'une demi-seconde : une secte d'adoration des gadgets technologiques les plus dispendieux.



Des discours apparemment sortis de romans de science-fiction.

Exemple : Création d'*homo survivalis* pour échapper à la technologie par la « biotechnologie germinale ».

Le transhumanisme peut transformer l'homme en lion.

Paradoxalement, la biotechnologie pourrait nous permettre de nous débarrasser définitivement de la technologie.

Qu'est-ce que c'est que ce dingue ?

Des conférences pas si folles et en tout cas très argumentées.

Effet boule de neige de la technologie.

Un type qui aime réfléchir, qui réfléchit encore plus vite qu'il ne parle, et sur des bases très bien documentées.

Réserves de l'intervieweur quant à l'idéologie transhumaniste.

Des capacités de réflexion très personnelles au sein même de ce cadre idéologique.

Mise en garde contre le biais de perception de l'intervieweur.

Thème initialement prévu : « Réalité perçue et réalité vécue de la technologie ».

En fait, une discussion de quatre heures truffée de parenthèses, dont nous avons tiré un *best of*.

Invitation à une promenade dans la pensée arborescente de
David Latapie.

Les innovations mal maîtrisées

Il faut réfléchir bien plus et mieux aux conséquences de l'apparition des nouvelles technologies.

Le téléphone mobile,
exemple-type d'une innovation
dont on n'avait pas anticipé le
rôle réel.



Le téléphone portable a entraîné une vraie révolution dans les cellules familiales des sociétés arabes traditionnelles. Un effet nullement anticipé.

Une jeune fille dotée d'un téléphone mobile échappe au contrôle du cercle parental.

Qu'il soit en bien ou en mal, ce changement n'avait pas été anticipé.

Mauvaise estimation des conséquences : exagération à court terme, sous-estimation à long terme.

La réflexion est devenue encore plus nécessaire du fait de la dépendance technologique toujours croissante.

Non seulement on n'a pas affaire à un technobéat, mais il peut se montrer alarmiste.

Deux réflexions inquiétantes et bien argumentées dans le domaine informatique.

On se rapproche du moment où la durée de vie des sauvegardes deviendra inférieure au temps nécessaire à leur archivage.

C'est grave : on aboutit à une société amnésique.

Mise en garde contre la dépendance informatique vis-à-vis des
Etats-Unis.

Notion de souveraineté technologique.

Le *Patriot Act* pourrait mettre à mal la confidentialité des données nationales françaises.

Seul *cloud* français à ce jour :
OVH.



Un côté Don Quichotte

Plaidoyer en faveur de la bière bio.

Consommer de la bière bio, c'est voter contre les circuits opaques.



Passivhaus Institut

La *Passivhaus* à l'allemande : faite pour économiser l'énergie, augmente en fait la qualité de vie.

Ce n'est pas là où on l'attendait que l'innovation s'est montrée
bénéfique.

Hélas, cette solution n'est guère envisageable que sur des logements neufs.

A Paris, la durée de vie du bâti est de 75 ans : pas de généralisation des *Passivhaus* avant 2085.

Plaidoyer en faveur du rôle structurant de l'impôt.

Quelques échos du *Droit à la paresse* de Paul Lafargue ?

La **transition laborale** : la robotique ubiquiste entraîne une inadéquation provisoire de l'offre et de la demande sur le marché du travail.

Le *gap* entre l'offre et la demande de travail, c'est le chômage.

Il est important de désacraliser la valeur travail, et de lui substituer la valeur engagement.

Quelques accents partageux quand il évoque le **revenu universel**.

Impôt redistributif, impôt négatif, allocation universelle... Bref,
RSA socle.

Donner à chaque personne de quoi vivre, sans autre condition
que la nationalité.

Marginal de sa propre idéologie

« Je suis un humaniste. Un humaniste aime l'Homme avec un grand H, et déteste l'homme avec un petit h. »

Le transhumanisme n'est pas uni, il en existe des lectures très égoïstes.

David Latapie se désolidarise de ces façons de voir, et plaide pour un transhumanisme démocratique : le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

Quel est donc le ciment du mouvement ? Une certaine conception de l'âme humaine.

La plupart des transhumanistes sont athées, du fait d'une conception *mécaniste* de l'âme humaine.

L'âme n'est pas un objet transcendantal, elle est câblée dans notre chair, peut s'en extirper, peut être transformée.

L'âme, la conscience, sont-elles plus que des neurones ? Selon le transhumanisme, non.

« Quand on parle à des gens qui discutent pognon, faut leur parler pognon. »

Réserves de l'intervieweur (et de sa grand-mère...) quant à cette façon de voir.

Un certain fatalisme devant la logique financière.

Réserves de l'intervieweur, qui admet cependant qu'il s'agit d'une pensée cohérente.

« De l'esclavage des machines dépend le futur de notre société. » (Oscar Wilde)



Napoleon Sarony

Le progrès matériel consiste à troquer l'indépendance contre la puissance. On peut faire plus de choses, mais en dépendant davantage des autres.

L'intervieweur, quoique un peu consterné, ne trouve pas grand-chose à répliquer.

« Un outil correct fait ce qu'on lui demande, un outil excellent est détourné de son usage initial. »

Léger retour de l'ambiance de science-fiction : la
bio-impression en 3D.

Créer de la vie ? Oui... Pas tout à fait.

On crée déjà des vaisseaux sanguins. On travaille sur un estomac en matière organique.

Assemblage de la matière organique cellule par cellule.

Intérêt évident pour pallier la pénurie de dons d'organes.

Des échelles de folie dans le transhumanisme. La biomécatronique, c'est maintenant, le *mind uploading*, c'est pour plus tard.

Invitation à la discussion

La technologie peut aussi bien servir à faire du bien qu'à faire du mal.

Elle doit servir l'humanité, et non un homme particulier.

Nouvelle prise de distance avec le transhumanisme égoïste à l'américaine.

On ne peut arrêter une rivière, mais on peut la canaliser, la faire passer là où on le souhaite.

Comment faire pour que les changements inévitables n'aillent pas à l'encontre de nos valeurs ?

On devrait enseigner dès l'école primaire à effectuer ce choix
fondamental.

Plaidoyer en faveur de la **vigilance**.

Le sentiment d'impuissance crée la peur. Pour être rassuré, il faut comprendre.

Il faut s'appropriier la technologie, et cela suppose une prise de conscience.

La nécessaire appropriation va au-delà de la simple compréhension, mais il ne peut y avoir appropriation sans compréhension.

Une réaction négative vaut mieux qu'une absence de réaction :
au moins, une réflexion se met en place.

Plus d'informations sur **david.latapie.name** et
transhumanistes.com.

Licence



Ce diaporama et le podcast qu'il accompagne sont diffusés sous licence Creative Commons BY-SA (paternité et partage à l'identique). La copie est un acte d'amour. Merci de copier. :-)